

# La tempérance

*Abbé Hubert Bizard - Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre*

L'Eglise enseigne qu'au moment où nous recevons la grâce sanctifiante dans notre âme, celle-ci ne vient jamais seule mais est toujours accompagnée des vertus de foi, d'espérance et de charité (essayez seulement de songer à une personne recevant la grâce sanctifiante sans une de ces vertus théologiques). Au même moment, selon l'enseignement du Catéchisme du Concile de Trente, nous sont également communiquées les 4 vertus cardinales (prudence, force, justice et tempérance, desquelles toute vertu morale découle) qui répondent à tous les besoins de l'âme et viennent perfectionner nos facultés morales. Ces 4 vertus cardinales ont chacune pour objet un bien honnête (distinct de Dieu, sinon nous parlerions de vertus théologiques). La prudence nous fait choisir *les meilleurs moyens* pour obtenir notre fin surnaturelle. La justice, elle, nous rapproche de Dieu en réglant *nos rapports avec le prochain* (lui rendant ce qui lui est dû). La force nous nous fait endurer avec patience et entreprendre avec courage *tout ce qui concourt à la gloire de Dieu*. La tempérance enfin, modère *notre ardeur pour le plaisir* et le subordonne à la loi du devoir. Ces 4 vertus se proposent donc d'un côté d'écarter ce qui pourrait nous freiner dans notre ascension vers Dieu, et de l'autre de nous donner des moyens positifs pour nous rapprocher de Lui.

## **La vertu cardinale de tempérance.**

Le but que se propose la tempérance est de modérer (le mot est important) l'attrait au plaisir sensible pour le contenir dans les limites de l'honnêteté. Et elle concernera en particulier les deux grandes fonctions organiques de la vie naturelle liées à la conservation de l'espèce (nutrition et reproduction). Chacun sait en effet qu'à ses deux fonctions est attaché un certain plaisir, honnête en soi quand il est lié à une fin honnête, c'est à dire une fin réglée par les prescriptions de la droite raison et de la foi.

Malheureusement, nous savons aussi que depuis le péché originel (même ôté au baptême, il laisse cependant des traces funestes dans l'âme), la donne a été changée. C'est à dire que nous devons tous dorénavant compter en prenant en considération cette triple concupiscence bien profonde en nous, triple concupiscence qui nous fait faire trop souvent le mal que nous ne voulons pas faire et nous empêche de faire le bien que nous voudrions faire (St Paul). St Philippe Néri, comme tous les saints d'ailleurs, était bien conscient de ce danger, et il aimait à redire dans sa prière: "*Mon Dieu, méfiez-vous de Philippe, autrement il vous trahirait*". Souvent, l'ordre de la fin et des moyens peut s'inverser dans notre esprit, et au lieu par exemple de manger pour vivre, nous pouvons facilement vivre

pour manger. De la même manière, l'usage du mariage pourrait facilement se limiter à devenir un moyen de plaisir égoïste au lieu de rentrer dans le cadre du plan de Dieu (multiplication des élus, ou tout du moins de l'accroissement ou manifestation de la charité chez les époux).

Nous savons tous que bien souvent, les péchés consistent en un dérèglement d'actions qui en soit ne seraient pas mauvaises si elles étaient bien ordonnées. Si manger est bon en soi; manger trop (ou trop peu d'ailleurs), ou manger à des moments indûs corrompent la bonté de l'acte et le transforment en un acte mauvais. C'est pourquoi la vertu de tempérance va nous aider à "modérer" l'usage de choses *bonnes en soi*, de manière à se préserver des excès si facilement atteints.

Du côté pratique, cette tempérance passera souvent par une certaine *mortification* afin de nous aider à bien garder le contrôle de la raison sur nos passions. Cette mortification par exemple nous demandera de ne pas boire *jusqu'à l'extrême limite raisonnable* (avant de tomber dans l'ivresse) ou encore de ne pas nous laisser aller à manger "quand il nous plaît" sans aucune règle, mais au contraire à essayer de nous réguler (ne pas manger entre les repas, par exemple) afin de mieux contrôler nos désirs (que l'esprit soit maître de la chair, et non l'inverse). De la même manière, une mortification de la curiosité, de la vue (TV, internet, affiches publicitaires...), de l'imagination et de nos conversations est bien nécessaire pour se protéger contre les péchés liés aux 6ième et 9ième commandements. Il s'agit là encore, de s'assurer que "frère âne" (le corps) soit bien obéissant à notre droite raison. Les 5 sens sont des fenêtres par lesquelles peuvent facilement rentrer bien des démons. Il est bon également de redresser ses intentions et de s'assurer que nos actions soient bien conformes à la volonté de Dieu (faire l'exercice de la présence de Dieu). Enfin, un amour authentique (amour de bienveillance qui souhaite tout d'abord le bien à la personne aimée, et non un amour de concupiscence) nous aide à accomplir nos devoirs selon la volonté divine (Dieu étant le plus grand bien que nous puissions souhaiter à notre prochain, à commencer par notre premier prochain qui est nous-même) et à ne jamais enfreindre ses lois.

N'oublions pas que toute notre vie spirituelle repose sur l'humilité; humilité qui doit nous aider à bien nous défier de nous-même et ainsi à prendre des moyens propres à nous garder de toute incartade si facilement accomplie. Humilité qui consistera également à ne pas nous étonner des tentations qui peuvent être les nôtres ou encore de nos fautes, et à aller avec une très grande simplicité (petite soeur de l'humilité) les confesser (ce qui nous vaudra des grâces spéciales pour ne pas retomber).

Enfin, les vertus morales, et la tempérance en est une, sont des vertus surnaturelles infuses. Elles viennent de Dieu. Cela ne veut pas dire certes qu'il faut nous croiser les bras en confiant l'affaire au Bon Dieu, mais cela signifie qu'il faut tout de

même avant tout demander à Dieu de les conserver en nos âmes. Nous oublions trop souvent que notre vie spirituelle ne se façonne pas à la force du poignet, mais que c'est tout d'abord la grâce de Dieu qui travaille en nos âmes. Et nous devons nous appuyer d'abord sur Dieu en lui demandant son aide. *Demandez, et vous recevrez...* d'où la nécessité d'une prière persévérante pour demander à Dieu ces vertus dont nous avons tant besoin.

---

Texte diffusé in *La lettre de Domvs Christiani* n°36 de juin 2004  
*repris ici avec l'aimable autorisation de Monsieur l'abbé Hubert Bizard*